



**Philippe Meirieu. (2024). *Éducation: rallumons les Lumières!* Éd. L'Aube.**

Le pédagogue rappelle qu'au pays des Lumières, on a longtemps cru en l'Éducation. Elle passait par l'École, mais aussi l'Éducation populaire, les loisirs. Or tout cela ne semble plus d'actualité quand on préfère parler d'un retour à l'ordre, passant par la sélection, la répression, l'exclusion. Ce n'est pas le grand remplacement, mais le grand renoncement, écrit Meirieu qui s'en indignent. Et agit en proposant, rien de moins, que de redresser la barre en faisant de l'éducation une priorité absolue. Son propos analysant avec rigueur ce qui se joue aujourd'hui en France, rappelle la nécessité d'avoir une pensée critique sur l'articulation entre projet politique et projet éducatif qui existe partout. Mais le plus souvent dans l'ombre. Les projecteurs de Meirieu sont puissants, ils éclairent cette éducation jamais neutre, sur laquelle il nous appelle à la vigilance. Pour que l'on ne désespère de quiconque.

**Andreea Capitanescu Benetti, Sylvain Connac, Laurent Lescouarch (coord). (2024). *Mettre en place un plan de travail en classe. Faire progresser les élèves de la maternelle à l'université.* Éd. ESF.**

Le plan de travail est un «outil» de différenciation pédagogique. Il encourage la responsabilité des élèves, de leurs apprentissages. L'ouvrage, co-écrit avec de nombreux enseignants de tous degrés, propose une grande variété de plans de travail. Chaque usage est restitué et analysé dans l'esprit de permettre à tout-e enseignant-e de le mettre en œuvre dans sa classe, en pensant à la réussite de tous-tes ses élèves. Ce livre témoigne de la richesse des pratiques actuelles de cet outil aux origines anciennes (merci Freinet!). Le plaisir est grand de constater combien il s'est diffusé, hors de ce mouvement, s'adaptant à la diversité de multiples configurations. Et combien le pédagogue devient dans ce livre, comme le souligne le préfacier Henri Peyronie, une sorte «d'intellectuel collectif» pratiquant «l'enveloppement mutuel et dialectique de la théorie et de la pratique éducatives». Joli clin d'œil à Jean Houssaye.



**Taha Naji. (2024). *Lutter dans sa classe. L'École Ferrer, une expérience anarchiste et ouvrière.* Éd. Université de Genève: Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. N°146.**

De nombreuses écoles alternatives sont nées de l'intérêt des anarchistes pour l'enseignement comme moyen d'émancipation sociale. Ce livre nous donne une belle occasion de le comprendre. Il parle d'une expérience lausannoise ouverte aux enfants de la classe ouvrière qui a vu le jour au début du XXe siècle: l'École Ferrer. En explorant les débats qui l'ont traversée, passionnants à découvrir, l'auteur éclaire la place de l'éducation dans le mouvement libertaire romand. Il nous invite à nous intéresser à ces expériences anciennes, qui ont tant à nous apporter aujourd'hui, par leurs propres questionnements et tentatives de faire toujours mieux pour l'éducation des publics dits populaires. L'auteur ose, merci, nous encourager à analyser ce que nous pouvons gagner à revisiter une telle école où les enseignants avaient l'intention de lutter, en classe, pour une transformation radicale de la société.



**Jon Schmidt. (2023). *Adolescence en quête de sens. 12 récits de thérapie.* Éd. Loisirs et pédagogie.**

Ce livre est dédié aux ados et à leurs parents. Il prend le pouls de cet âge que l'on dit «ingrat», mais qui est en fait celui des doutes, des incertitudes, des questionnements. Et surtout de tous les possibles. Bien que l'adolescence soit le moment où la force et l'énergie se décuplent, les tourments intérieurs amènent aussi de la fragilité. À travers douze histoires de thérapie, l'auteur traite de thèmes sensibles: la place des écrans, l'anorexie, l'éco-anxiété, la transidentité, la quête du héros, la délinquance, la sexualité, les rites de passage... Cette génération doit affronter de multiples et nouvelles crises. Comment canaliser les espoirs et les forces de ces jeunes?

Jon Schmidt a étudié la psychologie à Lausanne et s'est spécialisé dans la thérapie familiale. Actuellement, il exerce à la Consultation psychothérapique de Montriond, à Lausanne, avec trois autres psychologues associés-es.



## Comment allons-nous?

«Atchoum» - «Santé!». Autant l'expression «santé» vous vient facilement aux lèvres quand quelqu'un éternue, autant le concept qui se cache derrière est complexe. Le dossier thématique *Comment allons-nous?* explore cette complexité et suggère des pistes pour entraîner les représentations et compétences des élèves en matière de santé dans votre enseignement.

«La santé est pour moi la chose la plus importante dans la vie. Lorsque je suis en bonne santé, je me sens bien et reconnaissante. Les sucreries et l'excès de sucre me rendent malade, alors je mange des choses saines. En été, je ne sors pas en pull ou en veste, c'est ainsi que je reste en bonne santé.» Mali (9 ans) sait ce que représente pour elle sa santé et élabore déjà des stratégies pour rester en forme.

Pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé doit être considérée comme «un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité». Mais pour appréhender la santé au XXIe siècle et dans le contexte du développement durable, il est indispensable de prendre explicitement en compte la dimension écologique. Jusqu'à présent, on a souvent négligé le fait que les changements environnementaux causés par l'Homme peuvent provoquer des maladies physiques et psychiques.

### Comment allons-nous? Un diagnostic

La Terre souffre de «fièvre»: les activités humaines ont un impact de plus en plus négatif sur notre écosystème mondial. Le changement climatique, en particulier, qui s'accompagne d'une perte de biodiversité, constitue une menace sérieuse pour la santé humaine - un fait reconnu par l'OMS. Les températures extrêmes provoquent non seulement des décès chez les personnes vulnérables, mais entraînent également une augmentation de l'agressivité, une détérioration de la qualité du sommeil, une augmentation des maladies infectieuses et des maladies mentales, par exemple en raison de la migration liée au climat. De plus, les événements météorologiques extrêmes mettent en péril les bases de notre alimentation. Outre la santé de la planète, les enfants et les jeunes suisses sont elles et eux aussi soumis-es à un stress croissant. Selon l'étude sur le stress de Pro Juventute (2021), un tiers des personnes interrogées souffre de stress.



Beaucoup ne se sentent pas à la hauteur des exigences sociétales, des attentes et tâches imposées et adoptent un comportement peu sûr et anxieux. Le stress est principalement provoqué par des facteurs sociaux tels que les conflits avec les parents, le harcèlement et les disputes dans les classes.

### Que pouvons-nous faire? Une recette

Dans le dossier thématique *Comment allons-nous?*, vous trouverez des idées et offres spécifiques à chaque niveau qui vous aideront à intégrer le thème de la «santé» dans une perspective EDD. Par exemple, la nouvelle offre d'enseignement «ResponsAbilita» pour le secondaire I permet d'exercer les compétences de vie des élèves et aborde la santé par le prisme du développement durable. La fondation Graines de Paix propose «Léon et ses émotions», un programme qui renforce l'intelligence émotionnelle des enfants au cycle 1. Au cycle 2, l'unité d'enseignement «Ensemble pour la santé - Bien manger pour moi et la planète» fait découvrir aux élèves l'idée du «régime de santé planétaire».

Avec ces idées riches et variées, vous pourrez développer des expériences d'apprentissage inspirantes pour vos élèves - afin d'appréhender ensemble l'avenir de manière saine et engagée! •



Les membres des associations et syndicats cantonaux d'enseignant(es) affilié(es) au SER bénéficient d'un rabais de 15 à 19% sur les assurances Generali.

Generali Assurances  
T +41 800 881 882  
partnair.ch@generali.com  
general.ch/ser

